

Proposer une action de prévention dans un établissement:

Questions préalables à se poser:

Direct <->
indirect

Voulons-nous proposer une intervention de prévention s'adressant directement aux élèves/jeunes ou s'adressant à des personnes en contact avec les élèves/jeunes ?

Poser la prévention comme une activité spécifique, différenciée au niveau du contexte spatio-temporel de l'enseignement habituel ou former les intervenants afin qu'ils fassent de la prévention au quotidien, par l'attitude et l'exemple, de manière complètement intégrée dans leur enseignement. Ou dit autrement, enseigner des compétences médiatiques en tant que telles ou de manière transversale. Un peu des deux est sans doute la solution idéale pour offrir à chaque élève (BEP ou pas) l'occasion d'intégrer ces notions le mieux possible.

Publics-
cibles

Dans le cas d'une intervention indirecte, à qui allons-nous nous adresser?

- Aux familles et aux parents, qui sont les référents pour les aspects éducatifs chez leur enfant, mais dont les compétences, la disponibilité, la compréhension (de la langue notamment) et la prise de conscience de la problématique varient beaucoup. Avons-nous la légitimité de nous adresser aux parents à ce sujet?
- A toute l'équipe pluridisciplinaire de l'établissement, avec l'avantage de sensibiliser tous les adultes qui sont en contact avec les élèves/jeunes et d'assurer une continuité et une grande cohérence dans les discours tenus. Comment impliquer toute l'équipe et s'assurer de la disponibilité et réceptivité de tous?
- Aux enseignants et enseignantes avec le mandat d'intégrer la prévention dans leur enseignement de manière répétée et variée, en donnant du sens. Faut-il apporter des activités « clé en main » ou miser sur la confiance en la créativité de chaque professionnel?
- A plusieurs de ces publics-cibles pour assurer un maximum d'efficacité. Avons-nous les ressources en temps et personnes pour jouer sur plusieurs tableaux à la fois? Comment créer une cohérence entre les différentes interventions?

Animation

Qui va animer l'intervention/les interventions?

- Une personne interne, qui connaît au mieux les élèves avec leur niveau de compréhension et leurs particularités affectives. Avec l'avantage de pouvoir être une référente pour les élèves/jeunes par la suite et dans la continuité. Pour autant qu'il y ait une personne qui possède la disponibilité et les compétences pour le faire.
- Une personne ou un organisme externe, avec un impact et une légitimité plus forte, mais sans la connaissance fine des élèves/jeunes et sans le « service après vente ». Penser aux coûts dans le cas d'une intervention par un organisme externe.
- Un duo formé pour l'occasion, alliant les avantages des deux options précédentes et permettant un jeu d'aller-retour entre la personne de référence qui connaît les élèves/jeunes et joue sur le lien de confiance et la personne « nouvelle » qui se pose de manière plus neutre.

Organisation temporelle	<p><i>Combien de séances de prévention faut-il prévoir?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Une seule séance ponctuelle, avec un impact fort, mais un risque d'oubli rapide aussi. Option relativement économe en temps. • Quelques séances (une par thématique par exemple). Eventuellement espacées pour reprendre les points importants en vue d'une meilleure intégration. Penser à créer une cohérence, par un lien entre les séances, des rappels du connu, un rituel,... • Des séances régulières au programme hebdomadaire sur tout ou partie de l'année scolaire, ce qui nécessite un grand investissement en temps, mais assure la meilleure intégration de la prévention à l'enseignement.
Contenu	<p><i>Quel(s) contenu(s) devraient être abordé(s)?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les grandes thématiques sont les suivantes: <ul style="list-style-type: none"> • Exposition à des contenus indésirables ou choquants • Nétiquette et réseaux sociaux (responsabilités et respect) • Identité numérique, sphère privée, image donnée de soi • Sécurité des accès (comptes, mots de passe,...) • Gestion des écrans et cyber-dépendance • Cyber-harcèlement • Fiabilité des informations, canulars et fake-news • Sexting et conséquences (trahison, fuites, partages,...) • Droits d'auteurs et plagiat • Penser à une manière de recenser les problématiques rencontrées dans les faits avec les jeunes et/ou d'interroger les besoins relevés par l'équipe encadrante: entretiens individuels, discussion en grand groupe, sondage online ou papier,...
Concept	<p><i>Comment amener le contenu choisi?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Réfléchir à la manière de « médiatiser » la discussion autour de sujets parfois personnels (diverses ressources multi-médias). • Trouver le ton qui aura suffisamment d'impact sans devenir moralisateur ou angoissant. • Réfléchir à utiliser les compétences des élèves, leurs forces au niveau relationnel (éducation par les pairs, création d'une charte d'école,...). • Alternier les apports théoriques et les activités plus pratiques ou en situation (bricolage en lien, serious games, création de traces, jeux de rôles, paramétrage en direct de comptes,...).
Ressources	<p><i>De quelle(s) ressource(s) avons-nous besoin? Et où les trouver?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Consulter les listes de ressources sur le site cellcips.ch. • Si nécessaire prendre contact avec la cellCIPS.